



L'intelligence en réseau

## **Alexandria outil majeur de conception et de distribution de l'information et de la connaissance**

Alexandria ouvre des voies multiples et nouvelles pour distribuer l'information et la connaissance, et en amont la recueillir ou la créer.

### **Le recueil de l'information et de la connaissance, et son intégration dans un tout structuré**

Prenons, par exemple, une question complexe comme celle de l'eau. Un ensemble de problématiques, et tout un vocabulaire, sont en émergence autour de cette question qui est essentielle pour la planète et se pose de façon diverse selon les pays.

Il existe déjà divers lexiques concernant cette question, lexiques que nous allons recueillir auprès d'acteurs suffisamment divers pour couvrir un ensemble de points de vue. Nous pouvons aussi à l'aide de logiciels adaptés examiner des quantités considérables de textes et en extraire le vocabulaire qui se rapporte spécifiquement aux questions de l'eau.

Ces lexiques sont intégrés à Alexandria, c'est-à-dire au réseau sémantique le plus important du monde. Si bien que tous les textes qui comportent à la fois le vocabulaire et le sens banal, classique, ou quotidien, et d'autre part un vocabulaire technique ou relatif à la question traitée, pourront être interrogés, sans distinction préalable, en double cliquant sur n'importe lequel de leurs mots.

Quelles que soient les raisons pour lesquelles l'utilisateur, le lecteur, fait appel à Alexandria, il aura une réponse pour éclairer sa compréhension.

### **Une diffusion puissante et originale de l'information et de la connaissance**

La diffusion du lexique que nous avons établi est elle-même une source d'originalité, de différenciation, qui fait d'Alexandria un vecteur unique et original d'information sur une très très large échelle. En effet, on peut imaginer que ces lexiques de l'eau, dans l'exemple que nous avons pris, concerneront d'abord les professionnels, les experts, les journalistes, spécialistes de la question. Et donc, par exemple, des sites Internet qui leur correspondent, ou encore des intranets, ou encore des plates-formes de e-learning pour des écoles d'ingénieurs...

Mais ces supports spécialisés ne sont pas les seuls à se trouver concernés par le vocabulaire que nous avons créé. Imaginez par exemple que l'Expansion ou les Échos, soient abonnés à Alexandria. Leurs lecteurs se serviront d'Alexandria pour comprendre tel ou tel terme soit parce qu'ils veulent mieux situer ce qu'ils lisent, soit parce qu'ils ne

1/1



L'intelligence en réseau

maîtrisent pas parfaitement la langue qu'ils lisent. Et ils vont trouver lors de la lecture de tel ou tel article des réponses venant de ce travail effectué sur le thème de l'eau.

Imaginez aussi que de nombreux Weblogs, ce qui commence à être le cas, soient dotés d'Alexandria, notamment parce qu'il existe une version gratuite. Notre lexique de l'eau va se répandre et être utilisé par un nombre considérable de personnes en regard des utilisations qui sont faites actuellement de lexiques éparpillés sur des sites où ils restent confidentiels et de toutes façons difficiles à utiliser.

On peut penser aussi qu'Alexandria avec tel vocabulaire spécifique est accessible sur des bornes interactives au service du public. L'originalité d'Alexandria tient donc ici au mode de distribution de ses contenus, **un mode de distribution qui n'est pas fondé sur une logique restrictive et de rareté** (ou ceci ou cela), **mais au contraire sur une logique cumulative** (et ceci et cela). Nous retrouverons cette perspective pour ce qui concerne les contenus eux-mêmes.

*Alexandria est un outil pour se mouvoir dans la complexité et la globalité, tout en permettant à chacun d'y trouver sa singularité et le cas particulier de sa propre recherche*

Avec Alexandria, c'est **dans le contexte de l'utilisateur, dans le contexte de sa recherche et de sa préoccupation**, dans des contextes très divers d'utilisateurs multiples, que le lexique sera utilisé.

**Alexandria ne véhicule pas que du texte, mais aussi de l'image, du son, des liens...**

Nous n'avons, jusqu'à présent, parlé que de lexiques. Certes, c'est à partir d'un mot que le lecteur ouvrira la fenêtre Alexandria. Mais ce n'est pas nécessairement un texte qui viendra s'afficher dans cette fenêtre. Il peut très bien s'agir d'une vidéo, ou d'un lien vers une vidéo, à côté d'un texte, ou d'images associées au texte, ou encore d'une explication parlée, d'un schéma, d'un ensemble de liens, d'une explication écrite mais signée, à l'aide d'un logo, qui renvoie par exemple sur une institution qui aurait développé toute une terminologie concernant la question de l'eau.

En fait, tout est possible, à condition de rester dans la philosophie d'Alexandria qui est **d'aider le lecteur** à mieux comprendre ce qu'il lit, à partir du contexte dans lequel il se trouve. De l'aider aussi à choisir, dans le contexte où il se trouve, et par exemple s'il s'agit d'un touriste, non seulement de lui donner une explication, une fiche concernant l'objet d'un patrimoine, ou une curiosité géographique, mais aussi le lien vers une réservation dans un musée ou pour tout autre service. Commercial ou d'intérêt public, un complément, **une ouverture, vers les usages, vers les besoins et les pratiques concrètes des gens**, est toujours possible dans une fenêtre d'Alexandria.

**Une ressource extraordinaire pour la mobilité et les services «attentifs au contexte» (context-aware)**

Nous n'avons parlé pour le moment que d'un lecteur et de contextes de lecture, alors que d'autres possibilités, à fort potentiel pour l'avenir, sont ouvertes par Alexandria.



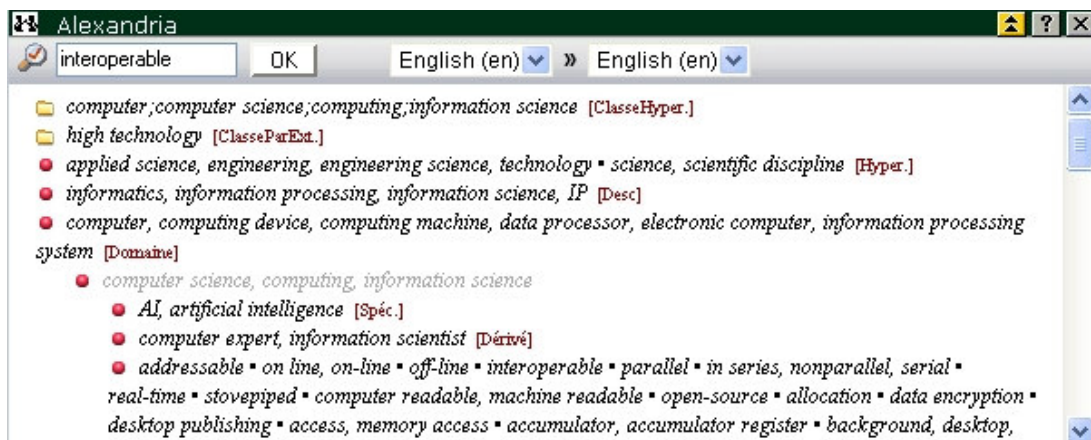
L'intelligence en réseau

Le réseau sémantique multilingue de 22 langues, et les lexiques spécifiques qui y sont ajoutés, sont accessibles dans certaines conditions aux **objets portables** tels que les téléphones, les PDA... La mobilité intervient comme un élément tout à fait nouveau dans la conception des services rendus par Alexandria. En effet, le mot que l'utilisateur va sélectionner sur son portable pourra être relativisé et spécifié grâce par exemple à la géolocalisation, ou à des tags interactifs entre son téléphone et par exemple un monument ou un office du tourisme. Il pourra alors lui renvoyer une explication ou une orientation en fonction non plus du seul contexte de lecture mais aussi du **contexte local dans lequel il a interrogé Alexandria**. Par exemple, une fiche concernant le patrimoine, pourra apparaître devant tel monument ou telle maison natale. Et la personne pourra naviguer non seulement dans les termes qui concernent le monument mais aussi par exemple dans les fiches concernant les artistes dont les oeuvres sont exposées.

Puisqu'il s'agit de **téléphonie**, il est tout à fait possible de **remplacer le texte par la parole**, que le locuteur soit la personne qui interroge, ou le texte sur Alexandria qui est traduit en audio. On peut imaginer aussi par exemple introduire dans Alexandria **des phrases types**, pour aider le touriste étranger (lui-même, ou au travers du haut-parleur de son téléphone) à s'exprimer dans la langue du pays, ou pour aider un technicien à trouver à partir d'un mot un ensemble de formules possibles intéressant le problème qu'il a à résoudre. Et cela aussi bien oralement que textuellement.

**Le réseau sémantique : une structure permettant à la fois la diversité et la singularité, la coexistence du langage général et des langages spécifiques ou situationnels**

Alexandria, déjà, propose un réseau multilingue de 22 langues avec des millions de définitions, et avec un accès à la structuration du réseau sémantique. C'est à dire que celui qui désire à partir d'un mot **naviguer dans un contexte par exemple pour analyser ou diagnostiquer, pour ne pas perdre un aspect de la réalité qui le préoccupe**, va pouvoir explorer le réseau sémantique et retomber à tout moment sur des mots, leurs définitions, et les mots qui y sont associés.



*Dans Alexandria chaque mot et chaque classe sont équitables et renvoient à d'autres classes, puis à des définitions, des traductions, etc.*



L'intelligence en réseau

Cette structure donne déjà des indications organisées, que ce soit sur un plan technique ou par exemple géographique. Dans la classe "Département", c'est-à-dire à partir du nom d'un département français, on va trouver les principales villes qui appartiennent à ce département.

Et il n'est pas besoin de connaître une nomenclature pour y parvenir. Par exemple il est possible de rechercher "Provence", puis de cliquer sur "provençal".



Pour aboutir aux villes de la région PACA ou des Bouches-du-Rhône



Il en va de même pour un terme dont le sens est moins structuré et moins hiérarchisé. Il trouvera ses classes ou thèmes d'appartenance, les classes alternatives, les classes par extension...

Dans de nombreuses situations, donc, les utilisateurs trouveront une énorme richesse de contenus à leur disposition, et sans effort de leur part : il suffit d'un double clic ou d'un autre moyen de sélection d'un mot ou d'une expression pour que la réponse d'Alexandria apparaisse et qu'à partir de là, l'utilisateur continue (ou non) sous forme de navigation, ou de nouvelles interrogations.

Cette notion de réseau sémantique global et très intéressante pour la souplesse que cela donne à l'introduction d'ensemble lexicaux cohérents mais particuliers, qui feront partie du réseau sémantique général, mais pourront être identifiés aussi pour leur appartenance à un contexte particulier. Prenons par exemple ce que peut apporter un lexique ou un dictionnaire des risques. On y trouvera des entrées au travers de mots fréquemment employés dans d'autres contextes, par exemple accélération, bioéthique, épidémiologie,



L'intelligence en réseau

eugénisme, incertitude, nitrates, pollution, radiophobie, Seveso, sport, technoscience, toxicomanie, urbanisation... D'une part celui qui interrogera ces mots y trouvera les définitions classiques, mais aussi, et de manière **balisée, par exemple par un logo, une ouverture vers tout un contexte de sens**. Il pourra aussi bien continuer dans l'univers d'une compréhension première qu'approfondir sa recherche dans l'univers des risques. La balise qui signale cet univers pourra très bien constituer un lien vers un site où est approfondie la problématique des risques. Par exemple sous la forme d'un lexique technique, d'une mini encyclopédie, ou de tout autre instrument de connaissance utilisant aussi le multimédia pour mieux délivrer la connaissance. Alexandria devient alors la porte d'entrée, ou plutôt **un ensemble de points d'entrée extrêmement dispersés** sur des sites Internet des intranets des plates-formes de e-learning, etc. mais **qui retrouvent une cohérence et une unité du fait de la conjonction d'une part des préoccupations du lecteur, de l'utilisateur, et d'autre part du travail de structuration propre au réseau sémantique**.

**En fonction des usages et des besoins, Alexandria peut s'adapter pour fournir en contenus, en informations, en connaissances, les supports diversifiés de la société et de l'économie d'aujourd'hui**

Les contenus d'Alexandria, tels qu'ils existent actuellement, satisfont pleinement les besoins courants de compréhension ou de traduction de mots et expressions.

On peut y ajouter des contenus qui soient plutôt des aides que des définitions.

On peut y ajouter aussi des contenus qui sont plutôt des connaissances. Également, des contenus qui sont liés au lieu ou au contexte. Le champ de diffusion et d'utilisation de ces informations de ces connaissances et de ces aides est immense.

On peut diffuser ces contenus dans des univers professionnels ou dans des univers grand public, dans des univers d'enseignement ou dans des univers ludiques, sur des supports très larges ou sur des supports restreints. En fait, il faudra **se laisser guider par les usages, ceux que l'on connaît ou ceux qui peuvent émerger, et par les convergences technologiques** qui permettront de respecter au mieux et de valoriser les contextes individuels ou collectifs dans lesquels Alexandria s'avère utile, voire indispensable.